

NUMÉRO  
46

BIMESTRIEL  
4,6€

# résidences

## décoration

### Dossiers

L'art du dressing  
Sols et carrelages  
Tapis de créateurs  
Chaises très chic



Jardin romantique au cœur du Périgord  
Tendances et nouveautés  
Les terrines font recette  
Escapade à Hammamet

## Maisons d'architectes

L 19695 - 46 - F: 4,60 € - RD



La trame des colonnes de la façade correspond au tracé de la pergola qui a servi de fil conducteur à l'architecture de la maison. La terrasse du premier étage, en décroché par rapport au rez-de-chaussée, disparaît dans une végétation typiquement méditerranéenne. En vignette, Luc Svatchline devant le mécanisme de l'ascenseur.



# Sur toute la ligne



DANS LA PRESQU'ÎLE  
DES MILLIARDAIRES  
LUC SVETCHINE SIGNE  
L'ARCHITECTURE  
D'UNE MAISON  
CONTEMPORAINE ET  
FAIT DIALOGUER LE  
VERRE ET LE BOIS

Par Dane McDowell  
Stylisme Frédérique Cohen  
Photos Alain Sauvan



Sur la terrasse et dans le salon, le bois soyeux de l'iroko prolonge la présence poétique de la nature.



(1) Dans l'entrée, l'escalier aux marches de bois d'iroko dessine des lignes horizontales qui tranchent avec l'oblique de la rampe et la verticalité de la cage d'ascenseur. Sur la console de Luc Svetchine, une sculpture d'Alain Girelli.  
 (2) Un plaid (Les Bras de Morphée) habille le canapé « Lowland » créé par Patricia Urquiola pour Moroso (Loft).  
 (3) Deux vases en papier et résine de Jurgen Wedhorn (Augustin Latour) reprennent de façon fantaisiste les lignes de force de l'architecture. Fauteuils de Ron Arad pour Moroso.  
 (4) Sous la colonnade, des fauteuils de Le Corbusier sont posés sur le parquet d'iroko.



Privilégiant, selon son style, l'orthogonalité des volumes, l'architecte Luc Svetchine s'est inspiré des maisons coloniales à véranda pour la conception d'une villa spectaculaire à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Il faut savoir que l'exotisme, exprimé ici avec de l'iroko utilisé pour le parquet, les auvents et des volets à lamelles orientables, intervient comme motif architectural. En fait, la rigueur caractéristique de Svetchine, est soulignée par la géométrie des lattes de bois et le jeu des stores. Sur le terrain boisé et plat se trouvait une structure intéressante et... incontournable, une pergola. Classée par les Bâiments de France, cette longue allée couverte témoigne du passé prestigieux de la presqu'île puisqu'elle faisait partie de la propriété du roi de Belgique, Léopold II, un amoureux de la Côte d'Azur.

Dessinée comme le transept d'une église, la pergola était coupée par un axe transversal : deux chemins menant chacun à une fontaine. Cette contrainte servit de fil conducteur à Luc Svetchine qui dessina la maison en fonction de cette trame. Il reprit donc la même ordonnance pour la véranda et, en toute logique, inséra la maison dans un rectangle. La deuxième contrainte fut la construction de la piscine. Pour respecter le plan d'occupation des sols, elle devait impérativement se trouver à l'intérieur de ce rectangle. Une solution s'imposait : l'installer sur la terrasse. Un tour de force parfaitement réussi. En fait, elle sert de point de repère et ses parois vitrées qui forment un écran au premier étage de la maison apportent un complément de lumière. Un jeu d'horizontales tisse la continuité de la façade. Inspiré par Oscar Niemeyer, Luc Svetchine a entouré l'ensemble de la maison par un bardage de bois et ceinturé les chambres de jardinières afin d'unifier et d'uniformiser les surfaces. Pour magnifier la



L'interpénétration de l'extérieur et de l'intérieur, un des points forts de l'architecture de Luc Svetchine renforce la présence de la nature. Le petit salon colonial à droite devient une pièce à vivre à part entière. Ci-dessus : la cuisine Boffi associe le chrome et la laque bleu roi. Cuisinière Gaggenau.



transparence et la savante découpe des grandes baies vitrées, il a utilisé une technique spéciale qui abolit toute frontière visuelle. Les panneaux de verre sont coupés en onglet et assemblés à quarante-cinq degrés en angle droit, ce qui permet d'éliminer les montants métalliques. Eclairée par une verrière posée au sommet de la terrasse, l'entrée fait dialoguer l'acier et le verre, tout comme la cage de l'ascenseur. Sur chaque face de la maison, l'ensoleillement joue un rôle majeur. La lumière zénithale multiplie les ombres portées sur les murs du premier étage en redessinant les rampes de bronze conçues par l'architecte. Du haut jusqu'au bas de la maison, la nature est très présente. Les pins d'Alep et les chênes verts se profilent derrière les immenses baies vitrées. Alors que la pinède apporte sa fraîcheur au rez-de-chaussée, la terrasse du premier étage propose, avec une vue sur la mer, une interprétation sophistiquée du maquis méditerranéen, avec des cistes, des myrtes, des lantanas et des lentisques. Distribuées selon un plan géométrique, les pièces répondent à des fonctions spécifiques. Si le rez-de-chaussée rassemble famille et amis, le premier étage est réservé aux chambres qui se doublent de petits salons particuliers. On reconnaît dans la chambre et salle de bains des maîtres de maison, la touche du décorateur Alberto Pinto. Mais partout, la démarche rigoureuse de Luc Svetchine se retrouve. Chaque détail participe à la beauté et à la cohérence des lieux : le dialogue des lignes verticales et horizontales, les jeux sur le rectangle, la façon de capter la lumière et de la découper. Sans jamais se répéter, il a su créer un ensemble de plans et de perspectives riches en surprises et en espaces. Un régal !



**(1)** Dans l'entrée, un fauteuil de Le Corbusier joue les stars devant des stores vénitiens à lame de bois d'iroko.

**(2)** Sous un tableau de Bilas, une chaise en contreplaqué de 1945 de Charles et Ray Eames ajoute une note graphique. **(3)** En conformité avec la géométrie rigoureuse de l'architecture, la salle de bains a été dessinée par le décorateur Alberto Pinto.

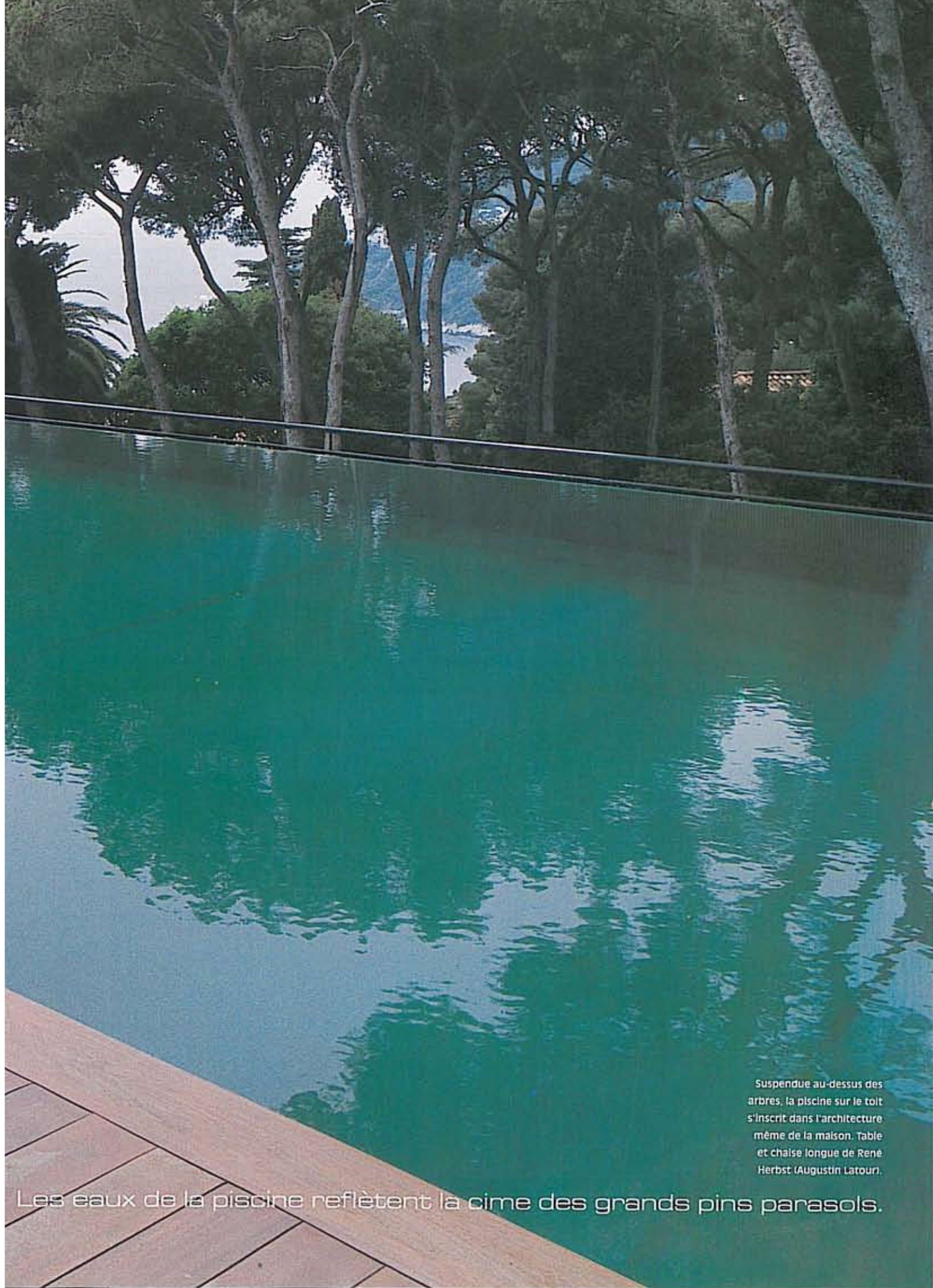
Un petit jardin en terrasse protège l'intimité du baigneur. **Page de gauche** : se glissant à travers les lames de la terrasse en iroko, la lumière dessine des lignes sur le plancher et les murs de la petite chambre d'amis. Jeté de lit Les Bras de Morphée. Vase « Pleine Lune » en céramique émaillée, de Jacqueline et Jean-Charles Guénot (Augustin Latour).

## La géométrie et les jeux de lumière définissent les volumes...









Suspendue au-dessus des arbres, la piscine sur le toit s'inscrit dans l'architecture même de la maison. Table et chaise longue de René Herbst (Augustin Latour).

Les eaux de la piscine reflètent la cime des grands pins parasols.